

TEXTE · MAHĀYĀNA · AMITĀBHA · SUKHĀVATĪ

DI-00100

SŪTRA DE LA TERRE PURE

सुखावतीव्यूह — le sūtra du pays d'Amitābha

Le Sūtra de la Terre Pure expose la voie de la dévotion à Amitābha et la renaissance dans sa terre de félicité, Sukhāvātī. Il est le fondement des écoles de la Terre Pure d'Asie de l'Est.

NATURE	Sūtra
ÉCOLE	Mahāyāna
BOUDDHA	Amitābha
TERRE	Sukhāvātī
VOIE	dévotion · nianfo
ŒUVRES	2 Sukhāvātīvyūha
FOYERS	Chine · Japon
RÔLE	école de la Terre Pure

LA TERRE DE FÉLICITÉ

Le Sūtra de la Terre Pure raconte comment le moine Dharmākara fit des vœux et devint le bouddha Amitābha, créant la terre de félicité, Sukhāvātī.

Par la foi et la récitation de son nom, les êtres peuvent y renaître et progresser vers l'éveil.

Il est la source des écoles de la Terre Pure en Asie de l'Est.

ORIGINE ET TRANSMISSION

Le Sūtra de la Terre Pure, ou Sūtra de Sukhāvātī, est un sūtra mahāyāna composé en Inde. Il existe en deux versions principales (les Sukhāvātīvyūha), qui racontent l'histoire du moine Dharmākara.

Selon le sūtra, Dharmākara fit de grands vœux devant le bouddha Lokeśvararāja et, les accomplissant, devint le bouddha Amitābha, créant la terre de félicité, Sukhāvātī, où les êtres peuvent renaître et progresser vers l'éveil.

Traduit très tôt en chinois et en tibétain, il devint la base des écoles de la Terre Pure, notamment en Chine, au Japon, en Corée et au Vietnam. La figure d'Amitābha se diffusa dans tout le bouddhisme du Nord.

Sa transmission repose sur les traductions, les commentaires, la dévotion et la récitation du nom d'Amitābha (nianfo/nembutsu).

UNE VOIE DE DÉVOTION

Le sūtra ouvre une voie accessible : par la foi, le vœu et la récitation, le fidèle peut renaître dans la terre pure.

Cette simplicité a fait sa diffusion immense en Asie de l'Est.

SŪTRA DE LA TERRE PURE

LES ENSEIGNEMENTS

LES VŒUX DE DHARMĀKARA

Le moine Dharmākara fit des vœux, dont l'engagement de créer une terre pure et d'y accueillir tous les êtres. Devenu Amitābha, il réalisa ces vœux, fondant Sukhāvātī.

AMITĀBHA ET SUKHĀVATĪ

Amitābha, bouddha de la lumière infinie, préside à la terre de félicité, décrite comme un lieu de beauté et de progrès spirituel. Y renaître permet d'avancer sûrement vers l'éveil.

LA TERRE PURE

Sukhāvātī est décrite comme un monde pur, orné de lotus, d'arbres précieux et d'eaux limpides, où enseignent les bouddhas.

LE NIANFO

La récitation du nom d'Amitābha (Namo Amituofo / Namu Amida Butsu), soutenue par la foi, est la pratique centrale.

LA FOI ET LE VŒU

La renaissance en terre pure repose sur la foi, le vœu et la pratique. Certaines écoles insistent sur l'autre-force (le pouvoir d'Amitābha). Cette voie s'adresse à tous, moines et laïcs.

UNE VOIE UNIVERSELLE

Le sūtra ouvre le salut à tous, quels que soient les mérites, en s'appuyant sur la compassion d'Amitābha. Cette universalité explique son immense succès.

SOURCES ET COMMENTAIRES

Le sūtra inspira de grands commentateurs et maîtres, de la Chine au Japon, qui développèrent la doctrine de la Terre Pure. Il compte parmi les textes les plus récités d'Asie de l'Est.

LES VŒUX DE DHARMĀKARA

Le moine Dharmākara fit de grands vœux, dont l'engagement de créer une terre pure et d'y accueillir tous les êtres. Devenu Amitābha, il réalisa ces vœux, fondant Sukhāvātī, la terre de félicité, où les êtres peuvent progresser vers l'éveil.

AMITĀBHA ET SUKHĀVATĪ

Amitābha, bouddha de la lumière infinie, préside à la terre de félicité, décrite comme un monde pur, orné de lotus, d'arbres précieux et d'eaux limpides.

Y renaître permet d'avancer sûrement, sous l'enseignement des bouddhas, à l'abri des rechutes.

LA FOI ET LE NIANFO

La renaissance en terre pure repose sur la foi, le vœu et la pratique ; la récitation du nom d'Amitābha (Namo Amituofo / Namu Amida Butsu) en est la pratique centrale.

Certaines écoles insistent sur l'« autre-force » — le pouvoir d'Amitābha — qui soutient le fidèle, même le plus humble.

Le sūtra ouvre le salut à tous, quels que soient les mérites, en s'appuyant sur la compassion d'Amitābha.

Cette universalité explique son immense succès, de la Chine au Japon, et son rayonnement dans le monde moderne.

Le culte d'Amitābha se développa en Inde, puis en Chine, où il donna naissance à l'école de la Terre Pure et à ses patriarches.

Au Japon, Honen et Shinran en firent une voie universelle, centrée sur le nembutsu et la confiance en l'autre-force.

Sukhāvātī, la terre de félicité, est décrite comme un monde pur où l'on progresse sous l'enseignement des bouddhas.

La pratique — foi, vœu, récitation du nom — s'adapte aux laïcs comme aux moines, et structure la piété quotidienne.

Avec des millions de fidèles, la voie de la Terre Pure demeure l'une des plus répandues du bouddhisme mondial.

La pratique de la Terre Pure s'unit souvent au Chan en Chine, et au Vajrayāna au Tibet.

Les communautés célèbrent les fêtes d'Amitābha et les rites funéraires, orientés vers la renaissance en terre pure.

Par sa simplicité et sa compassion, la voie d'Amitābha demeure l'une des plus vivantes du bouddhisme.

La Terre Pure repose sur la foi, le vœu et la récitation du nom d'Amitābha.

Sukhāvātī, terre de félicité, est un lieu d'enseignement où l'on progresse vers l'éveil.

Avec des millions de fidèles, cette voie compte parmi les plus répandues du bouddhisme.

SŪTRA DE LA TERRE PURE

LES PRATIQUES ET LES RITES

LES PRATIQUES

Récitation du nom d'Amitābha, méditation, foi et vœux composent la pratique, centrale dans les écoles de la Terre Pure. Les retraitses et la récitation continue en sont des formes intenses.

LES RITES

La récitation du nom, les offrandes, les cérémonies et les rites funéraires — orientés vers la renaissance en terre pure — structurent la liturgie. Les fêtes d'Amitābha rassemblent les fidèles. Les sessions de récitation et les retraitses marquent les étapes de la pratique. La dévotion à Amitābha et aux bouddhas occupe une place centrale. Les rites funéraires et les prières pour les défunts tiennent une grande importance.

DÉVOTION, RETRAITES ET PÈLERINAGES

La dévotion à Amitābha structure la piété. Les pèlerinages vers les grands temples de la Terre Pure, en Chine et au Japon, unissent marche et prière. Les retraitses de récitation composent la pratique intensive.

REPÈRES CHRONOLOGIQUES

I^{er}–II^e s. — composition.

II^e–III^e s. — traductions chinoises.

VI^e–XIII^e s. — écoles de la Terre Pure.

Aujourd'hui — voie mondiale.

SŪTRA DE LA TERRE PURE

LES GRANDS TEXTES • LE GRAND VOYAGE

LES GRANDS TEXTES

Le Sūtra de la Terre Pure lui-même, dans ses différentes versions, ainsi que le Sūtra de la Contemplation (Guan wuliangshou jing) et le Sūtra des Vœux d'Amitābha, forment le corpus de base.

S'y ajoutent les traités et commentaires, notamment ceux de Shandao, Honen et Shinran.

REPÈRES

Amitābha — Bouddha.

Dharmākara — Moine.

Sukhāvatī — Terre pure.

Nianfo — Pratique.

Shandao — Commentateur.

NOTIONS CLÉS

Foi — Voie.

Vœu — Engagement.

Lumière — Amitābha.

Autre-force — Doctrine.

Renaissance — But.

LE GRAND VOYAGE

Le Sūtra de la Terre Pure se diffusa de l'Inde à la Chine, au Japon, en Corée et au Vietnam, où il fonda des écoles majeures, puis gagna le monde entier.

Il demeure l'une des voies bouddhiques les plus répandues.

FIGURES ET TRANSMISSIONS

Figure. Amitābha, Dharmākara.

Maîtres. Tanluan, Daochuo, Shandao, Honen, Shinran.

Diffusion. L'Asie de l'Est et le monde moderne.

LANGUES ET ÉCRITURES

Le sūtra est conservé en sanskrit, chinois et tibétain, et traduit dans de nombreuses langues. Sa diffusion s'appuie sur la récitation et la dévotion.

SŪTRA DE LA TERRE PURE

RELATIONS · VOCABULAIRE · À RETENIR

RELATIONS AVEC LES AUTRES TRADITIONS

Avec la Terre Pure chinoise et japonaise. Le sūtra en est la source commune.

Avec le Chan/Zen. La Terre Pure et le Chan coexistent souvent, notamment en Chine.

Avec le Vajrayāna. Amitābha y compte parmi les bouddhas majeurs.

VOCABULAIRE À CONNAÎTRE

Amitābha — Bouddha.

Sukhāvatī — Terre pure.

Nianfo — Récitation.

Nembutsu — Japonais.

Vœu — Engagement.

Autre-force — Doctrine.

Lumière — Amitābha.

Foi — Voie.

À RETENIR

Le Sūtra de la Terre Pure expose la voie de la dévotion à Amitābha et la renaissance dans Sukhāvatī. Par la foi et la récitation de son nom, les êtres peuvent progresser vers l'éveil. Fondement des écoles de la Terre Pure, il compte parmi les textes les plus répandus du bouddhisme.

MOTS ASSOCIÉS

Terre Pure · Amitābha · Dharmākara · Sukhāvatī · nianfo · nembutsu · Shandao · Honen · Shinran

RENOIS DANS LE DICTIONNAIRE

Voir aussi : TERRE PURE · TERRE PURE CHINOISE · JŌDŌ · JŌDŌ SHINSHŪ · AMITĀBHA.

Aliénor & Alain Delaporte-Digard